

**Randonnée du 20 octobre 2024**

**Le Perray-en-Yvelines-Vieille-Eglise-en-Yvelines-Rambouillet**

**Nous étions onze (Jocelyne, Christiane, Jean-Louis, Paul, Apolline, Michèle, Véronique, Sylvie, Marie-Christine, Marie-Laure et Thierry) guidés par Jocelyne.**

**Le Perray-en-Yvelines**







### **Etangs et rigoles du Perray.**

Pour alimenter le spectacle grandiose, voulu par Louis XIV, que constituent les grandes eaux de Versailles, il a fallu créer, il y a trois siècles, un chef-d'œuvre hydraulique méconnu, le Rivière Royale. En effet, la plaine de Versailles, qui se trouve à cent mètres au-dessus du niveau de la Seine, n'est naturellement irriguée que par les deux petits rus de Gally et de Marivel. Sous Louis XIII, une seule pompe puisait l'eau nécessaire au parc dans l'étang de Clagny, proche du château.

Dès le début de son règne, Louis XIV ordonna l'exécution de travaux hydrauliques pour améliorer l'adduction des eaux mais ce n'est qu'en 1664 que les états de comptes portent les premières mentions des sommes dépensées. Cette année-là, au cours du mois d'août, le roi put faire jouer lui-même les premiers jets d'eau de ses bassins et deux ans plus tard, en avril 1666, eut lieu l'inauguration officielle des premiers effets d'eau des fontaines de son parc. Une grande aventure technologique avait commencé. Elle favorisa la découverte des principes qui gouvernent encore l'hydraulique aujourd'hui. Entre 1664 et 1668, furent construites les installations de Clagny et de la Bièvre qui comprenaient des moulins à vent chargés de remonter les eaux de cette rivière ; puis Colbert fit drainer, c'est-à-dire collecter les eaux des terres avoisinantes de Versailles, soit celles de Rocquencourt et du Chesnay. En 1680, Colbert fit étudier les hauteurs du plateau de Saclay afin d'en récupérer les eaux de pluie. En même temps, à Bougival, était construite la fameuse « machine de Marly » destinée à élever et conduire l'eau de la Seine jusqu'aux châteaux de Versailles et de Marly. En 1683, le marquis de Louvois reçut la charge de surintendant des bâtiments et décida de faire

procéder à des travaux de drainage sur les terres du plateau de Rambouillet. Cette entreprise, qui fut commencée en 1684, donna naissance au réseau hydraulique dit « des étangs supérieurs » qui s'étire entre Rambouillet et Versailles en passant par l'étang de Trappes.

Le plateau de Trappes s'élevant en pente douce vers Rambouillet, les ingénieurs créèrent une chaîne d'étangs entre ceux du Mesnil-Saint-Denis, de Coignières et de Pourras (ou de Saint Hubert) pour amener les eaux pluviales vers l'étang de Trappes, dernier grand réservoir avant Versailles.

En 1685, on compléta ce système en y incluant l'étang de la Tour et les aqueducs de Vieille-Église et du Perray, qui rejoignaient le Grand-Lit de rivière. Celui-ci formait ainsi une « Rivière royale » longue de 34 kilomètres de rigoles qui recevaient les eaux d'une dizaine d'étangs et de 70 kilomètres de rigoles. Les retenus et les étangs artificiels avaient alors une contenance totale de quelques 8 millions de mètres cubes d'eau et assuraient le stockage des eaux ruisselées de 15 000 hectares de terres.





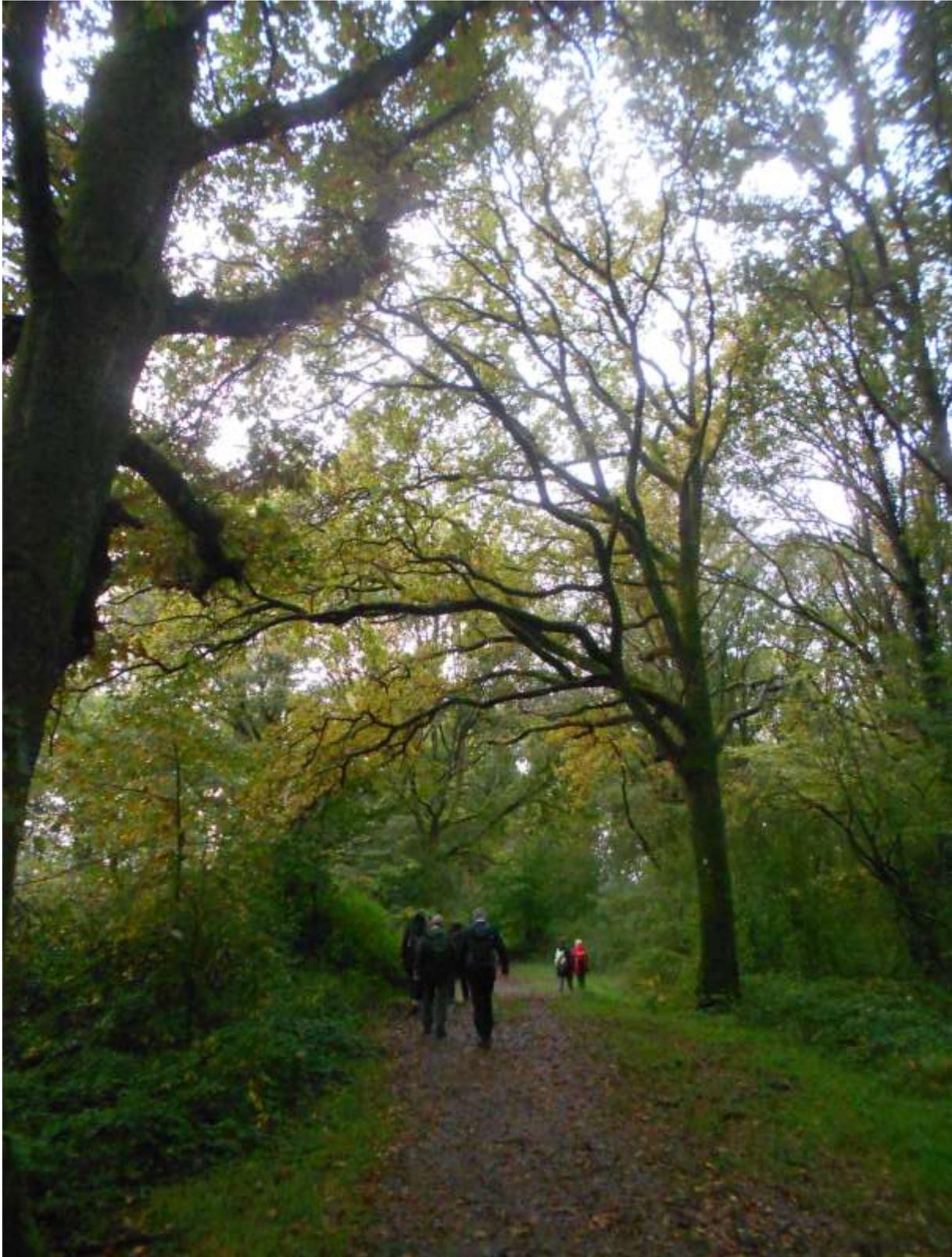














**Têtes de moines**







### **Vieille-Eglise-en-Yvelines**

De Vetus-Monasterium, nom que l'on retrouve en l'an 711, puis dans la charte de Pépin le Bref en 768 qui donnait la forêt d'Yveline à la basilique de Saint-Denis, à Vies-eglise vers 1694, en passant par Vetus-Eclesia dans les années 1200, le village a toujours été attaché à son passé. Ce n'est qu'en 1939 qu'il est devenu "en Yvelines", donc bien avant le département. Les terres de Vieille-Eglise ont appartenu successivement à l'Abbaye de Saint-Denis puis aux seigneurs de Montfort et ensuite à la famille d'Angennes.

La forêt a cédé le pas aux défricheurs du moyen-âge, mais il y avait probablement de vieilles implantations romaines, comme dans d'autres sites de la région. Lors de gigantesques travaux d'hydraulique entrepris pour alimenter les jeux d'eau de Versailles, ont été façonnés de merveilleux ouvrages qu'il est plaisant de découvrir (aqueducs, ponceaux...) en flânant sur les sentiers.

L'histoire forestière a laissé un pavillon forestier typique près de l'étang de la Tour. De belles maisons bourgeoises embellissent un village-rue ou s'admirent les toits harmonieux des vieilles fermes et les murs moussus en meulière, types d'Ile de France.





**Rambouillet**





